



LETTE DE FRANCE

Pau, le 8 mars.

Nous voici à la Mi-Carême, et la saison tire à sa fin. Dans un mois, le vide commencera à se faire, et les étrangers commenceront à se disperser, à quitter leurs quartiers d'hiver pour aller prendre leurs quartiers d'été.

Car les ressources de ce pays sont des plus variées, et vous y trouvez la station d'été, la station balnéaire, la ville d'eau, presque à côté de la station d'hiver.

Je connais de ces gens, des étrangers, anglais et autres, qui passent ainsi toute l'année dans les frais vallons des Pyrénées.

Et dans les frais vallons des Pyrénées, ce sont des personnes sédentaires, qui n'aiment pas, ou plutôt qui n'aiment plus les déplacements considérables, et qui, ayant fini par trouver tout ce qu'il leur fallait dans ce cercle restreint, ont à bon droit cela leurs désirs.

Bien que nous soyons au printemps et que la saison achève, il n'y a que très peu de monde encore de parti, et les amusements perdent leur train.

Je me souviens d'un spectacle de l'hippodrome qui se donnait à Pau, et qui fut très apprécié.

Le Canadien, pris en général, (nous parlons des Canadiens-Français) est probe, religieux, franc et travailleur.

Le Canadien, pris en général, nous parlons des Canadiens-Français, est probe, religieux, franc et travailleur.

Comment se figurer que dans l'espace qui nous sépare et qui paraît être si restreint, se trouvent des villes et des villages nombreux, toute une province, la moitié d'un royaume du temps jadis.

Je suis, de Lamartine, à été si récemment en drame et en musique. Voilà ce ouvrage au nombre des opéras, et il vient d'être exécuté savamment à Bruxelles, qui a vu également débuter la Fille Angot.

Détail : la Reine des Belges s'est opposée formellement à ce qu'on fit usage du vêtement sacerdotal sur la scène pour l'acteur qui représentait le personnage du vicar.

pour augmenter la dot de sa sœur sans avoir à gagner sa propre vie dans le monde, puis un évêque qui ordonne pres que de force ce même homme à seule fin de trouver à qui se confesser avant de marcher à l'échafaud, c'est-à-dire au martyre.

Mais aussi, quels vers ! Des vers de Lamartine ! De ces superbes alexandrins à la facture merveilleuse avec des métrations, des élévations, des élans d'âme, de vrais chants poétiques, en un style qui fait attendre à la langue toute la perfection dont elle semble susceptible.

Au fait ce regain d'actualité qu'on donne à Jocelyn n'aura pas été sans utilité si l'on peut fortifier chez le public le goût de la belle poésie, qu'on s'efforce de lui enlever l'école de l'enjambement et-telle existait du temps de Lamartine, que ce maître des maîtres ne lui ait pas même fait les honneurs de la discussion, lui qui se jouait avec la censure comme avec la rime.

Il ne connaissait ni M. de Metastasi, ni M. de Klopstock, etc.

Un ronte, on assure que la musique du nouvel opéra est à la hauteur du poème. C'est dire beaucoup, c'est dire tout. On a intercalé dans la partition les airs favoris de la Traviata, la Marseillaise, la Carmagnole, et la Marseillaise.

QUÉBEC. — La vente des états des honneurs de la ville de Québec, a été faite à la corporation la plus nombreuse de 8885.

Le juge Andrews, de Québec, a passé la semaine dernière ici présidant les cours de circuit, supérieure et inférieure.

W. O. McKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabac.

S. ROGERS & SON Entrepreneurs de Pompes Funèbres

Pour acheter des vêtements

P. O'REILLY MAISON SAINT-GEORGE

prose française. Peut-être les idées du conférencier ne paraissent-elles pas avec les idées courantes ; nous l'admettons, mais il est certain que c'est de la discussion que paillât la lumière.

Au point de vue littéraire, on lit ; peu, mais enfin on lit. Mais que l'on lit ? des romans, des feuilletons banaux. Quant aux ouvrages scientifiques ou même les œuvres de fiction, leur circulation est si faible qu'elle est à peine perceptible.

AUX AMATEURS DU SPORT !

HUNTON & LIVING IMPOURTEURS 334, RUE WELLINGTON, 334

STEWART & FLECK, jr MACHINES POUR MOULINS

MOULINA PLANER D'OTTAWA

PELLERIES, FOURRURES

W. O. McKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabac.

S. ROGERS & SON Entrepreneurs de Pompes Funèbres

Pour acheter des vêtements

P. O'REILLY MAISON SAINT-GEORGE

AU TEMISKAMING

Brochure de 20 pages in-8o 10 cts L'EXEMPLAIRE

Fonderie de Hull

AUX AMATEURS DU SPORT !

HUNTON & LIVING IMPOURTEURS 334, RUE WELLINGTON, 334

STEWART & FLECK, jr MACHINES POUR MOULINS

MOULINA PLANER D'OTTAWA

PELLERIES, FOURRURES

W. O. McKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabac.

S. ROGERS & SON Entrepreneurs de Pompes Funèbres

Pour acheter des vêtements

P. O'REILLY MAISON SAINT-GEORGE

CARTES PROFESSIONNELLES

Notaires, etc.

O'Carra & Remon

GEO. McLaurin, L. L. B. AVOCAT, ETC.

McVeity & Henderson

W. J. CODE

Bradley & Snow

GUNDRY & POWELL

Dr FISSIAULT

GEORGE COX

CHS. DESJARDINS

W. E. BROWN

LOTERIE NATIONALE DE COLONISATION

MERCREDI, 18 AVRIL 1898, A 2 HEURES P.M.

Classe D. Valeur des Lots, \$60,000

1ère SERIE Valeur des Lots, \$50,000 \$1.00 le Billet

2me SERIE Valeur des Lots, \$10,000 25 cts le Billet

DEMANDE DE BILLET

Manufacture de VOITURES ROYALE

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY & Cie

FERRONNERIES

McDougall & Czuzner

Wm. HOWE

DEPECHE

Le Congrès... Québec... Montréal...

Québec... Montréal... Québec...



Dans la Capitale

Une opérette
On nous annonce une grande soirée musicale au couvent du Sacré-Coeur de la rue Rideau pour jeudi de la semaine prochaine, le 5 avril.

Les nuits de la Seine
Ce titre qui s'étale en gros caractères dans une autre colonne est celui d'un drame à sensation qui sera donné mardi le 3 avril prochain à la salle du Grand Opéra au bénéfice de l'Institut canadien français.

Remerciements
Le Rév. P. Molloy offre ses plus sincères remerciements à tous ceux qui lui ont fait des envois pour ses pauvres durant la semaine qui vient de s'écouler.

Des gamins
On se plaint fortement que des gamins qui ont élu domicile au coin des rues Slater et Kent se plaisent chaque soir, à insulter les passants et à lancer sur eux soit de la neige ou des pierres; les dames mêmes ne sont pas à l'abri des insultes de ces faiseurs. La police ferait bien de faire une petite marche dans cette direction de temps à autre.

A travers la glace
Jeudi deux superbes, chevaux à téles à une lourde voiture ont foncé à travers la glace en face de l'île Kettle et n'ont pu être retirés de cette périlleuse position qu'avec de grandes difficultés. Ces chevaux sont la propriété de M. Hurd, qui est propriétaire de la terre située en face de l'île à cet endroit qui est le plus dangereux sur toute la traverse.

Nouveaux colliers
Le temps de renouveler les licences de chiens est sur le point d'arriver, et à cet effet la corporation a décidé de faire faire des colliers d'un genre qui sera tout à fait différent des anciens, ce qui permettra de distinguer facilement ceux qui auront été renouvelés.

Autour de l'hôtel de ville
Le conseil de ville s'assemblera mardi prochain; il y a une forte somme de travail sur la table du greffier pour cette séance régulière.

Il y aura probablement assemblée du comité des règlements avant la prochaine réunion du conseil afin de prendre de nouveau en considération la question de la compagnie de gaz Rideau dont la pétition demande au conseil de n'accorder aucun privilège à d'autres compagnies.

Les auditeurs de la ville, MM. McFarlane et Nash, travaillent activement depuis quelque temps; tous les soirs ils sont à leurs bureaux jusqu'à une heure fort avancée.

Plusieurs des échevins se plaignent que la lumière électrique fait défaut à bien des endroits et ce très souvent tous les soirs. N'y aurait-il pas moyen que la compagnie verrait à cet état de choses?

Les cochers de place
Le constable McLaughlin a averti les cochers de place que leurs licences devraient être renouvelées à la fin de cette semaine. Il aura l'air à ce que personne ne soit en défaut.

Closure de terme
Le terme de la Cour d'Assises s'est terminé jeudi après-midi. Dans les causes de Fortier vs Fortier et Courselles vs Fooks, les juges ont été réservés. Plusieurs autres causes ont été renvoyées au prochain terme. Le juge Falconbridge a parti le même soir pour Toronto, et présidera la cour à Perth, mardi prochain.

Travaux
On expose dans la vitrine de M. How, rue Rideau, une photographie de Sir John A. Macdonald entourée de fleurs naturelles emballées par M. Constant. Ces fleurs paraissent aussi fraîches que si elles venaient d'être cueillies et cependant elles aiment de l'Exposition Coloniale à Londres, où elles ont été trouvées dignes de la médaille d'or et d'un diplôme.

Nouvelles religieuses
Durant toute la journée hier, nos temples ont été visités par une grande affluence de fidèles suivant avec piété les pieux exercices de la Passion du Sauveur.

Hier soir, à la Basilique, le sermon de la Passion a été donné par le Rév. P. Angier qui sembla se surpasser pour l'occasion. Le vaste temple était littéralement rempli de fidèles.

A l'église St Joseph, le Rév. P. Nolin fut le prédicateur de la Passion et s'acquitta de cette tâche avec une éloquence admirable.

Ce matin, les divers services dans nos églises ont été suivis par une immense foule de fidèles.

Demain, grand jour de Pâques, les solennités dans toutes les églises auront des plus splendides; le chant et la musique sacrés feront de nouveau retentir les voûtes du saint temple après un silence de plusieurs semaines.

Dimanche, à l'hospice St Charles, sur la rue Water, le Rév. Père Chaborel, de St Joseph, chantera les vêpres à 2 heures p. m. Il y aura aussi bénédiction du Sacrement à laquelle seront chantés plusieurs jolis morceaux religieux par quelques membres du chœur de l'église St Joseph.

A travers la ville
Il est tombé une nouvelle couche de neige durant la nuit qui disparaît rapidement sous les rayons du soleil d'aujourd'hui et qui a pour effet de rendre nos chemins impraticables.

Les "Easter Cards" ont fait augmenter de beaucoup la quantité des matières postales depuis quelques jours. La coutume d'adresser des "Poissons d'Avril" ne tendent nullement à disparaître, nul doute que la semaine prochaine le travail des facteurs du bureau de poste ne diminuera en rien.

A Ste Anne
Il ne faut pas oublier que c'est demain soir que des amateurs donneront à la salle Ste Anne, une représentation dramatique et musicale de premier choix; la représentation est sous le patronage du Rév. M. Prud'homme et les bénéfices sont au profit de la Société St Vincent de Paul. Le drame qui sera donné est intitulé: "Le Crimé de Malverne" et est rempli de coups de scènes des plus émouvants. Il nous a été donné d'assister à une répétition de ce drame et nous sommes en mesure de dire que la soirée surpassera toutes celles données à la salle Ste Anne jusqu'à présent. Cette représentation sera du goût de tous, nous en sommes assurés, et nul doute que la salle Ste Anne sera encombrée demain soir; ce sera l'occasion de joindre l'utile à l'agréable en s'amusant et en participant à une œuvre de charité. A Ste Anne, demain soir!!!

Comme nous l'avons déjà annoncé, il y aura une grande séance, lundi soir, au collège, "Les Plai-deurs", une comédie de Racine, sera présentée en français, il va sans dire. MM. J. Chabot, P. Brunette et E. Gronl, tous trois d'Ottawa, figureront dans cette pièce. Le corps de musique du collège, sous l'habile direction du Rév. P. Balland, jouera les trois plus beaux morceaux de son répertoire. Des exercices gymnastiques serviront à varier la soirée. Ces exercices se font avec une précision et un ensemble à ravir.

Il y aura aussi un "Tug of war" entre les élèves et les membres de l'association athlétique d'Ottawa. Un chœur composé de quarante voix, exécutera le chant monogard d'Adam. En un mot, musiques, chant, drame, force et agilité, il y en aura pour tous les goûts. La séance sera variée et des plus intéressantes; qu'on s'y rende en foule.

L'emporium pour les belles viandes, désirent informer le public que leur étalage de Pâques surpassera tous ceux du passé. Bref, Un visite prouvera cette assertion. Jours d'étalage: jeudi, vendredi et samedi. Amourettes d'agneau, agneau du printemps, venaison et toutes les viandes les plus en abondance. Votre clientèle est sollicitée.

MM. Slatery exhibaient ce matin, une superbe génisse de 3 ans qu'ils ont achetée de W. B. Watt, de Salem Mass. Elle pèse 1940 lbs et elle a remporté tous les premiers prix aux expositions agricoles des Etats-Unis.

Les marchés sont bien approvisionnés de viandes.

Assemblée générale de l'Union St Joseph, ce soir.

M. E. B. Eddy, est de retour d'une tournée de quinze jours de ses chantiers sur le haut de la Gatineau.

Les funérailles de l'enfant de M. H. A. Goyette, avocat et greffier de la cour de circuit à Hull, décédé, jeudi soir, ont eu lieu à quatre heures cette après-midi, au milieu d'un concours immense de parents et d'amis.

La retraite des Irlandais catholiques a été prêchée par le Rév. Père Harrois.

Demain étant le premier dimanche du mois, il y aura une assemblée de la société St Jean Baptiste.

STOCK - DE - BANQUEROTTE

CHEZ - PIGEON, PIGEON & CIE

Nous regrettons de n'avoir pas obtenu le programme religieux et musical pour la fête de demain à l'église Notre Dame, pour le p. blier.

Le sermon de la Passion a été prêché par le Rév. P. Paquet à l'église Notre Dame, hier soir. L'église était encombrée de fidèles.

Les conservateurs de Hull sont à se demander comment ils se fait que M. F. Moffet, rédacteur de la "Vallée alias Courrier Fédéral" qui est employé comme traducteur à la chambre des Communes pendant la session, ait eu la permission de s'absenter pour trois ou quatre jours pour aller compléter avec les ministres libéraux à Québec contre la politique du gouvernement fédéral.

Le chef du Clai
Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NOREZ, No. 30, rue Rideau.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Samedi 31—Le dossier de la cour de police est un peu plus fourni; les pochards, se sont entendus hier, pour venir figurer en tant, devant son Honneur le magistrat O'Garra. Plusieurs d'entre eux n'ayant pu attendre la fin du Carême, se sont permis des libations trop fortes et ont été condamnés à aller cueillir leur vin en prison.

Sainton, trouvé ivre et faisant du tapage dans la rue, hier, a été condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais ou 4 jours de prison; il a dû choisir la prison, ne pouvant pas satisfaire.

Thomas Strong, même offense, condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais ou deux semaines de prison, il a opté pour la prison.

Ernest Labelle, un topi, essayant de pousser sur la rue hier, la police a cru intervenir et l'amena à la station. Ce matin son Honneur le magistrat l'envoie en prison pour 8 jours.

Pitre Hanel, pour ivresse, condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais ou deux semaines de prison; il a opté pour la prison.

Michael Finnegan, ivresse et tapage, condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais.

Ernest Labelle, un topi, essayant de pousser sur la rue hier, la police a cru intervenir et l'amena à la station. Ce matin son Honneur le magistrat l'envoie en prison pour 8 jours.

Ernest Labelle, un topi, essayant de pousser sur la rue hier, la police a cru intervenir et l'amena à la station. Ce matin son Honneur le magistrat l'envoie en prison pour 8 jours.

Ernest Labelle, un topi, essayant de pousser sur la rue hier, la police a cru intervenir et l'amena à la station. Ce matin son Honneur le magistrat l'envoie en prison pour 8 jours.

Ernest Labelle, un topi, essayant de pousser sur la rue hier, la police a cru intervenir et l'amena à la station. Ce matin son Honneur le magistrat l'envoie en prison pour 8 jours.

Ernest Labelle, un topi, essayant de pousser sur la rue hier, la police a cru intervenir et l'amena à la station. Ce matin son Honneur le magistrat l'envoie en prison pour 8 jours.

Ernest Labelle, un topi, essayant de pousser sur la rue hier, la police a cru intervenir et l'amena à la station. Ce matin son Honneur le magistrat l'envoie en prison pour 8 jours.

Ernest Labelle, un topi, essayant de pousser sur la rue hier, la police a cru intervenir et l'amena à la station. Ce matin son Honneur le magistrat l'envoie en prison pour 8 jours.

Ernest Labelle, un topi, essayant de pousser sur la rue hier, la police a cru intervenir et l'amena à la station. Ce matin son Honneur le magistrat l'envoie en prison pour 8 jours.

Ernest Labelle, un topi, essayant de pousser sur la rue hier, la police a cru intervenir et l'amena à la station. Ce matin son Honneur le magistrat l'envoie en prison pour 8 jours.

Ernest Labelle, un topi, essayant de pousser sur la rue hier, la police a cru intervenir et l'amena à la station. Ce matin son Honneur le magistrat l'envoie en prison pour 8 jours.

PETITES NOUVELLES.

Photos—L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Photos—L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Depuis quelque temps on n'entend parler que du nouveau magasin de hardes faites de M. Pierre Valiquette, No 459, rue Sussex.

Tomates fraîches des Bermudes venant d'arriver par express, chez P. A. Roy, 209 rue Rideau.

Photos—L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Fêtes de Pâques—Madams, achetez vos tournures, paniers, corsets et autres articles en cheveux naturels, articles de fantaisie, peignes et linges, chez Ackroyd 70 rue Sparks.

Pour un costume complet fait à la mode, allez donc visiter le nouveau magasin de hardes faites de M. Pierre Valiquette, No 459, rue Sussex.

Le magasin de hardes faites de M. Pierre Valiquette, No 459, rue Sussex, défie la concurrence en ce qui concerne la vente de hardes faites de M. Pierre Valiquette, No 459, rue Sussex.

Annuaire de première classe venant d'être reçu de Floride, en vente chez P. A. Roy, 209 rue Rideau.

Des huîtres se écailles en grande quantité se trouvent mercredi, le 30 courant, chez P. A. Roy, 209 rue Rideau. Toutes commandes par téléphone seront exécutées avec promptitude.

P. S.—J'ai tout sorte de fruits nouveaux pour le samedi de Pâques, une visite est respectueusement sollicitée, chez P. A. Roy, 209 rue Rideau.

M. A. E. Williams, représentant de la maison de Sam Davis et fils, manufacturiers de cigares de Montréal est en ville et fait rapport qu'il y a un "boom" dans la vente des cigares "Cable" et "El Padre."

Je suis aujourd'hui parvenu à l'âge de 70 ans, et depuis mon jeune âge, je n'ai pas encore rencontré de remèdes aussi efficaces pour les animaux domestiques, que la poudre de condition préparée sous le nom de poudre Major. Je la recommande au public comme devant s'en servir avec la plus grande satisfaction.

WILLIAM KEALEY, Gloucester Village. En vente chez LEBEL & FRÈRE, rue Rideau, Ottawa. Es gros et en détail.

Quand vous allez à Montréal rendez vous à l'hôtel Richelieu, le seul hôtel de première classe dans le centre de la ville tenu sur le plan Européen et Américain. J. M. Durocher, Propriétaire.

WALKER'S CLUB BYE—En bouteille sous la surveillance du gouvernement. Même qualité de rye en fatailles, chez O. Neville, No 118, rue Rideau.

AVIS—Le public doit se mettre en garde et ne pas acheter de vil mélange annoncé sous le nom de vieux rye de 7 ans. Tous les vieux rye vendus à mon et. Bénédict sont garantis purs, et sont hautement recommandés par les plus célèbres médecins, sous tous les cas de maladie qui commandent du stimulant. C. Neville, No 118, rue Rideau.

NAISSANCES. A Ba Kingham, le 27 mars ultimo, la dame de nous, une fille.

A O'Leary, le 29 de ce mois, la dame de M. E. Lebacanc, une fille.

AU PUBLIC

Le public d'Ottawa doit savoir que quelques maisons font pas beaucoup de réclame, nous existons encore et nous sommes très occupé à l'amélioration de notre maison d'économie et d'établissement de meubles pour être prêts vers le 1er avril. A offrir de meilleures avances à tous ceux qui veulent acheter ou changer des poëtes et des meubles. Si nous ne pouvons pas vous offrir les meilleurs prix, nous vous en offrirons la meilleure qualité à des prix si bas que nous n'aurons jamais été offerts au public de la ville d'Ottawa. Notre raison pour agir ainsi est que nous voulons faire de la place pour des membres du modèle les plus récents, qui arriveront vers le 1er avril. Malheureusement vous considérez que mon air puëuse vous être utiles, je vous conseille, humblement, et sincèrement de visiter à notre satisfaction la Maison d'Économie et d'Établissement de meubles et d'entrepôt de poëtes, sous la direction de

C. LEVEQUE, 333 rue Wellington, Ottawa.

SITUATION DEMANDEE Un homme marié, versé dans la langue française et anglaise, demande une situation comme copiste, secrétaire ou lecteur. Dix ans d'expérience dans ces branches. Il fournira les meilleurs certificats. Pour autre information s'adresse au bureau du "Canada". A. C. 3-23-88-7

VENTE PAR ENCAN. Sera vendu le 4 avril prochain, au No 88, rue Cathcart, un aménagement complet de ménage, consistant en meubles de salon (doublé), de salle à dîner, de chambre à coucher, de passages, de cuin-in, en noyer noir, en frêne, etc., tapis, coussins, de Bruxelles (couff), matras, tapis de tables, fourchettes, cuillères, bûlier, aussi en chine à la laver, à torré, pelles, baches, instruments de jardinage, bois, etc.

Le tout peut être vu sans réserve pour argent comptant. 29-31-3 A. B. McDONALD, Encanteur.

UNION ST JOSEPH L'épouse de M. Amable Joseph, membre de l'Union St Joseph, étant décédée, avis est par le présent donné que la contribution de 10 centes est maintenant due et que cette contribution doit être payée à la société d'ici au 31 avril, 1888.

Par ord. FRS. LOCKY, Sec. étairé. Union St Joseph 27 Mars 1888. -28-29

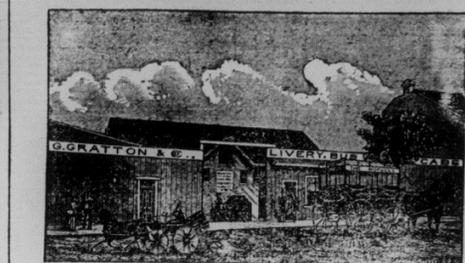
AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS Les personnes qui ont besoin de pas-ports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixés par le gouvernement en Conseil.

G. POWELL, Sous-secrétaire d'Etat. Ottawa, 19 Novembre 1887.

STATUTS DU CANADA PUBLICATIONS OFFICIELLES Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Anssi des Actes séparés Liste de prix envoyé sur demande. Statuts Révisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes \$5.00.

B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reine et contrôleur de la papeterie. Ottawa, Mars 1887.

Écurie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - - Propriétaire 68, Rue Queen, Ottawa. P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

CHARLES DESJARDINS

Agent d'Assurance, COURTIER ET MARCHAND A COMMISSION

Agent financier achete et vend des propriétés foncières a commission.

Negocie des emprunts sur garanties hypothécaires, et debentures municipales.

Hôtel Russell, 26 RUE SPARKS, OTTAWA.

Représente la Citizen, DEPARTEMENT du FEU, la VIE, et les ACCIDENTS.

AUSSI AGENT POUR PLUSIEURS COMPAGNIES ANGLAISES DE PREMIERE CLASSE; CAPITAUX REUNIS

\$40,000,000.00

Marchand de Boyaux a incendies et toutes especes de marchandises en caoutchouc.

Les commandes reçoivent une attention immédiate.

M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance.

W. A. ARMOUR,

Manufacturier et Importateur de MOULURES DE CADRES

MIROIRS (Glaces Allemandes et Anglaises) Océographies Anglaises, Françaises et Allemandes

—ET AUSSI COMMERCIAL—

DE TOUTES SORTES DE CADRES A TABLEAU, EN PELUCHE ET TOUTES SORTES DE NATTES IMAGES.

Marchandises vendues sur le système de versements hebdomadaires ou mensuels.

Tableaux encadrés aux mêmes prix que chez les manufacturiers. Venez me voir et épargnez au moins 10 à 25 pour cent.

N. B.—Au Commerce—Moultures, Cadres, Images, Mirrors et Nattes images et toutes les marchandises les plus recherchées au commerce d'usage aux prix de Montréal et de Toronto.

W. A. ARMOUR, 472 - RUE SUSSEX, OTTAWA - 472

SERVICE A DINER

Seulement \$16.00, POUR 25 MORCEAUX comprenant 6 assiettes à soupe, 13 assiettes à dîner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et soucoupes; 1 sacrier, 1 vase à la crème, 1 grand bol, 1 assiette à beurre, 10 assiettes à fruits, 3 plats couverts, 3 plats unis, 1 saucière, 1 pot à l'eau.

Les services proviennent directement des manufacturiers et sont sans égal sous le rapport de la qualité. Salle de Variétés et Fournitures de Maisons. 682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN. Articles pour en l'en de Noël de toutes descriptions.

Offre en vente un stock complet de hardes fraîches du printemps, etc. à des prix considérablement réduits. Au grand pavillon rouge. P. H. CHABOT Vous ne pourriez vous procurer un pantalon ou un habillement aux goûts plus exquis et à des prix plus réduits qu'ici, 530 rue Sussex.



**Paques! Paques!**

NOS HALLES

C'est à qui des bouchers de notre ville qui se surpasseront pour l'étalage des viandes de choix et de qualité supérieure. Un de ceux qui n'en cède en rien à ses confrères, c'est bien M. Robert, notre boucher populaire, qui tient son étal au marché By, No 546. L'exportation des animaux qu'il a fait cette année n'est pas la moindre, tant sur le choix que sur la qualité. Il exhibe un veau de huit semaines du petit poids de 250 livres, et il vaut la peine de faire une visite à cet étal.

LAURENT DUHAMEL

Un étalage qui mérite une mention toute spéciale, c'est celui tenu par M. Laurent Duhamel, étal D, marché By. A l'occasion de la fête de Pâques, ce monsieur, tout en remerciant ses nombreuses pratiques, désire les informer qu'il a fait ample approvisionnement de tout ce qui est désirable au sortir d'un long carême. M. Duhamel possède l'un des plus beaux assortiments en fait de veaux, moutons, agneaux et bœuf de très jolis poids et d'un choix tout particulier. Il suffit de jeter un coup-d'œil sur l'immense amas de viandes entremêlé de fleurs et décorations de toutes sortes qui est exposé à cet étal pour se fixer sur les divers achats de viandes qui sont nécessaires pour tous ceux qui désirent commencer bien grassement la semaine de Pâques. N'oublions pas d'aller rendre visite à cet étal où le choix des viandes ne laisse rien à désirer et où les prix sont aussi en conformité avec toutes les bourses.

L'ÉTAL DE M. A. POMINVILLE, No 11

L'étal de M. Pominville est certainement un des mieux décorés et il mérite nos félicitations; il a été entièrement repeint à neuf, et les amas de fleurs et de guirlandes qui ornent les viandes choisies qu'il exhibe au public ne se surpassent pas. Le bœuf, le mouton, le veau, le lard, etc., etc., sont de première qualité; 12 petits cochons de lait d'une apparence magnifique rehaussent cet étal, et la rareté à cette saison; il exhibe aussi un veau du poids de 150 livres. L'étal de M. Pominville attire les regards et est bien propre à aiguïser l'appétit.

M. HERMAN THORBACH

Voulez-vous acheter de la belle et bonne viande pour votre semaine de Pâques? Vous dites oui; eh bien, suivez un conseil et arrêtez-vous à l'étal portant les Nos 10 et 12 marché By, tenu sur un pied de première classe par M. Herman Thorbach. Ce monsieur est certainement le plus grand commerçant de lard, en gros et en détail, d'Ottawa. Il offre aux acheteurs en ces temps où l'achat des viandes prime tous les autres, un excellent choix de lard frais et fumé, de saucisses, jambons, saucissons, boudin blanc et rouge, en un mot tout ce qui orne d'ordinaire un étal approvisionné de manière à donner satisfaction à tous. M. Thorbach est le fournisseur de Son Excellence le gouverneur-général et des principaux hôtels de la ville, ce qui n'est pas peu dire. On peut donc en toute confiance aller lui rendre une visite pour notre marché de Pâques.

Cette année, ce monsieur a acheté un cochon gras de M. Jas. McGee, chemin Richmond; cet animal est certainement le plus beau du marché. L'étal de M. Thorbach se distingue par les magnifiques décorations qui attirent les regards.

MM. SLATTERY ET FRÈRES

The last but not the least, comme dit l'anglais, c'est l'étal de MM. Slattery et frères. Ces messieurs ont aussi fait un riche déploiement de viandes de toutes sortes qui font l'admiration des ménagères qui ne savent trop sur quel morceau fixer leur choix en présence d'une agglomération aussi considérable de belles viandes disposées avec un goût parfait et une propreté qui fait plaisir à la vue. Les nombreux acheteurs qui patroniseront cet étalage en reviendront satisfaits sous tous rapports, nous en avons la ferme conviction.

Entre autres viandes de choix, MM. Slattery ont en exhibition une superbe génisse de trois ans qu'ils ont achetée de W. B. Watt, de Salem, Mass. Elle pèse 1948

N. D. N. D.



**PAQUES! PAQUES!**

ÉTAL No. D, MARCHE BY.

**LAURENT DUHAMEL.**

Grande Exposition pour la semaine de Pâques

- 10 Bœufs, 12 Moutons, 8 Veaux,
- 12 Pores de 1ere classe, 10 Cochons de lait,
- 10 cochons "race Suffolk", 6 Agneaux du printemps,
- Tetes de veau, Graisse de veau, Blanc de bœuf,
- Etc., Etc., Etc.

Aussi une grande quantité de Jambons, Saucisse et Boudin.

**BUTLER & HUNT,**

MARCHANDS

D'ÉPICERIES

Dans le

**COMMERCE DE GROS.**

UNE ATTENTION TOUTE PARTICULIÈRE

DANS LA LIGNE

DEMI-GROS

**Butler & Hunt,**

No. 343---rue Sparks---No. 343

PORTE VOISINE DE L'HOTEL BUTLER. OTTAWA.

**CHAUSSEZ-VOUS BIEN!**

Vous jouirez toujours d'une bonne santé!

Et c'est en allant vous faire chauffer au No. 229 rue Dalhousie que vous aurez une bonne paire de chaussures, faite juste à votre pied, et d'une bonne durabilité.

chaussures d'Hommes de Dames, d'Enfants Etc. Etc.

**Napoléon Cantin,**  
No. 229,  
Rue Dalhousie, Ottawa.

**VINAIGRES**

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

**A. HAAZ & CIE,**  
MANUFACTURIERS  
de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports.  
EN VENTE A OTTAWA  
Par tous les Principaux Epiciers.

1888 L'UNION DES ARTS DE LONDRES. 1888

Des modèles de plaques seront vus et des souscriptions seront reçues jusqu'à

JEUDI, 29 MARS COURANT.  
**JAMES HOPE & CIE,**  
coin des Rues Sparks & Elgin, Ottawa.

**NOUVELLES DU JOUR**

**LE TEMPS EST PRECIEUX**

**SACHONS EN PROFITER!**

C'est en achetant une bonne montre au Magasin de **M. CHARLES DOUCET**, rue Sussex, que vous pourrez mettre en pratique le fameux proverbe anglais "time is money."

**M. Doucet** ouvrira lundi prochain le 2 avril un nouvel établissement de bijouteries, Montres, Etc. au No. ci-haut mentionné.

Les pratiques et le public en générale est respectueusement invité à venir me faire une visite.

**CHS. DOUCET**  
BIJOUTIER.

No. 481 rue Sussex.

LE MAGASIN DE

**C. STRATTON**

N'EST PAS SURPASSE.

Ces messieurs continuent comme par le passé à se rehausser dans l'estime du public.

Les épiceries vendues à leurs magasins à L'ENCOIGNURE DES RUES

Dalhousie et St. Patrice & Lyon et Sparks.  
HAUTE-VILLE,

ne le cèdent en rien sous le rapport de la qualité.

**EN GROS ET EN DETAIL**

Lard fume en rouleaux  
Lard fume, fini, pour déjeuner.

Assortiment General d'Épiceries

EFFETS LIVRES A DOMICILE

COMMUNICATION TELEPHONIQUE

**C. STRATTON.**

livres et elle a remporté tous les premiers prix aux expositions agricoles de Etats-Unis. C'est aussi le seul endroit où l'on trouve de superbes outardes à cette saison de l'année. Allons faire visite à cet étal.

L'ÉTAL DE M. O. LACELLE, No 24

Cet étal est richement pourvu de tout ce qu'il y a de plus beau en fait de viandes de choix: bœuf, mouton, veau, jambon, etc., etc., tout disparaissait sous des amas de fleurs et de guirlandes, et plus d'un cri d'admiration s'est fait entendre en voyant les beaux spécimens étalés aux regards à cet étal. Une visite conviendra du fait.

M. J. B. LACELLE

M. J. B. Lacelle tient son étal au No. 2, marché des Chaudières. A cet endroit on trouve tout ce qui peut flatter les goûts les plus difficiles en fait de viandes et autres produits des boucheries. Le "Shop," ou marché des Chaudières aura cette année encore la vogue. Le motto de M. Lacelle est de bien servir ses pratiques et cela lui porte chance car il peut à peine suffire au nombre considérable d'acheteurs qui encombrant chaque jour son étal. M. Lacelle, cette année encore n'a pas resté en arrière et a fait une considérable importation d'animaux de l'étranger.

M. ALPHONSE COURCELLE

Ce monsieur possède cette année encore un bel assortiment de viandes de choix à son étal No 6, marché By. On trouve à cet étal du lard, saindoux, saucisses, jambons et autres articles dignes de figurer sur une table au dîner de Pâques. Comme les prix sont à la portée de tous, M. Courcelle sollicite une visite de ses nombreux amis et du public généralement qu'il servira comme par le passé avec entière satisfaction.

Nous ne pouvons terminer ce compte rendu sans offrir nos félicitations sincères à MM. les bouchers pour le zèle dont ils ont fait preuve cette année et nous sommes persuadés que leurs travaux n'ont pas été peu rémunérés, du moins si nous en jugeons par les figures, dans la halle, hier et ce matin. Le public intelligent sait apprécier les efforts qu'ils font chaque année pour offrir ce qu'il y a de mieux en fait de viandes.

Les lecteurs nombreux du Canada, nous sauront gré, nous en sommes certains, de leur avoir fait faire une petite course, sans trop les fatiguer, espérons-le, à travers les marchés à viandes d'Ottawa.

Ils ont dû comme nous y faire la rencontre de plus d'une jeune fille qui aurait désiré être vieille... ménagère, afin de pouvoir faire choix des belles viandes exposées aux regards de tous et qui font honneur au bon goût de MM. les bouchers en général. L'exposition de 1888 est une belle page à ajouter à la suite de tant d'autres dans les livres de l'Association des bouchers de la capitale.

BUTLER & HUNT

Ces messieurs tiennent un entrepôt d'épiceries et de provisions au No. 34, rue Sparks, où l'on pourra en tout temps se procurer des thés de première qualité de même que des vins et liqueurs extra supérieures. Ces messieurs prennent des produits de ferme en échange de leurs articles. N'oubliez pas la place et rappelez-vous que c'est l'entrepôt par excellence de la ville pour les provisions et épiceries.

C. STRATTON

Pour des épiceries de choix, il faut aller faire une visite au magasin de M. C. Stratton, coin des rues Dalhousie et St Patrice, où l'on trouvera en tout temps des épiceries de première qualité à des prix modiques. M. Stratton ne manque jamais de donner entière satisfaction à tous ceux qui font leurs achats à son établissement, et c'est pourquoi nous le recommandons à nos lecteurs qui ont à s'approvisionner maintenant que la période de maigre et de jeûne est passée et que l'on peut à loisir se payer le luxe de manger de bonnes choses on tout temps. Une chose qui n'est jamais à critiquer, c'est que M. Stratton vend continuellement ce qu'il y a de mieux en fait d'épiceries de tout genre.

W. A. ARMOUR

L'établissement de M. Armour est situé au No 472, rue Sussex, où il est toujours prêt à fournir à qui que ce soit des cadres, moulures, gravures et tout ce qui se rencontre généralement dans cette branche d'affaires. Les personnes qui ont de jolies gravures qu'elles veulent faire encadrer feraient bien de s'adresser à l'établissement de M. Armour.

**L'IMMIGRATION CANADIENNE-FRANÇAISE AU MANITOBA**

Comptant sur le fait qu'une immigration considérable doit se diriger vers les plaines de l'ouest cet été, "la Société de Colonisation Canadienne Française de Manitoba," a cru devoir faire un appel chaleureux à ceux de leurs compatriotes qui désiraient se fixer dans les fertiles prairies du Manitoba :

"La société de Colonisation canadienne Française du Manitoba," a pour président honoraire Sa Grandeur Mgr Taché, archevêque de Saint Boniface. Fondée en 1874, et incorporée en 1878 par le gouvernement local, cette association n'a cessé depuis sa fondation de travailler au développement de l'élément français dans la province. Et, grâce à la sage direction de ses officiers et au généreux dévouement de ses membres, elle a vu son œuvre grandir et s'affermir dans la formation de groupes nombreux qui sont devenus comme des noyaux d'autant de belles et florissantes paroisses dont la plupart aujourd'hui possèdent leur église, leurs écoles et toute l'organisation de vieilles paroisses de la province de Québec. Seul le nombre des colons semble encore faire défaut. Mais grâce à l'encouragement que de nobles visiteurs—qui ont bien voulu nous promettre, grâce à une mine précieuse d'informations que l'un de nos concitoyens, M. T. A. Bernier, dans une brochure intitulée "Le Manitoba champ d'immigration," vient de remettre au gouvernement fédéral pour être publiée et distribuée au milieu de nos amis de la province de Québec,—l'avenir s'offre à nos regards sous des couleurs nouvelles, sous un jour plein d'espérance et d'encouragement.

Aussi, est-ce pour répondre à un élan d'enthousiasme sincère que nous venons solliciter de la presse canadienne-française le privilège de voir publier dans les colonnes de leurs journaux les renseignements qui suivent : Le gouvernement fédéral qui doit nous faire de belles bâtisses considérables, tout en face de la gare du Pacifique Canadien à Winnipeg, pour le bénéfice des immigrants, le gouvernement de la Puissance, disons-nous, a bien voulu promettre des bureaux particuliers et nommer un officier, dans le but de faciliter aux arrivants les informations et directions dont ils pourraient avoir besoin.

En outre, M. l'abbé G. Cloutier, prêtre, déjà très avantageusement connu du public pour son activité et son extrême obligeance à servir les intérêts de nos compatriotes, est un de ceux qui, jusqu'à avis du contraire, sera heureux de recevoir et d'aider de ses conseils tous ceux qui à leur arrivée à Winnipeg lui feront le plaisir d'une visite aux bâtisses dont nous parlons dans le paragraphe précédent.

La société de colonisation s'est de plus assurée les services de Messieurs Richard et Lecomte, tous deux membres de la dite association. Ces messieurs viennent d'ouvrir un bureau permanent d'agence d'immeubles au No 9, Avenue du Portage, Winnipeg. En s'adressant à eux, nos compatriotes recevront gratuitement toutes les informations qu'ils pourront désirer, soit qu'ils aient l'intention d'acheter du terrain dans nos paroisses françaises, soit qu'ils désirent prendre des "homesteads," soit même qu'ils cherchent simplement de l'emploi. En s'adressant à eux, ils pourront le faire en toute confiance. Nous avons fait choix de ces messieurs, comptant sur leur zèle à promouvoir les intérêts de nos compatriotes, et connaissant leur intégrité et les renseignements qu'ils possèdent sur le pays. M. Richard, qui est l'ancien député de Mégantic et l'ex-shérif du Nord-Ouest, a parcouru le pays en tous sens, le Nord-Ouest aussi bien que le Manitoba, ce qui lui a permis d'acquiescer une expérience peu ordinaire en ces matières ; et J. Lecomte, ex-député au parlement local, habite le pays depuis seize ans ; cet avantage joint à celui d'avoir tenu, pendant plusieurs années, le bureau d'enregistrement du comté de Provencher, lui ont donné aussi une expérience très considérable.

A leur bureau l'immigrant trouvera un registre complet de toutes les propriétés à vendre dans les paroisses canadiennes le long de la Rivière-Rouge et de l'Assiniboine, et en général, dans tous les cantons habités du Manitoba.

La société de colonisation, de plus, peut assurer les immigrants et les simples visiteurs mêmes, qu'ils rencontreront toujours dans ses officiers et mem-

**Tapissierie,**

**Peintures,**

**Vernis,**

**Couleurs,**

**GEORGE PHILBERT,**  
**PEINTRE D'ENSEIGNES ET DE MAISONS**

**Decorateur de Salons, Chambres à Diner, etc.**

**Peintures a fresques, desseins ornementaux de tout genre.**

**30.000 ROULEAUX DE TAPISSERIE**

**Viennent d'être recus**  
**Ouvrage exécutée avec promptitude, et faite dans les dernier goûts.**

**COIN DES RUES DALHOUSIE ET ST. PATRICE**

**Huiles,**

**Pinceaux,**

**Vitres,**

**Etc., etc.**

Etablissement par excellence  
**J. B. LACELLE**  
**ETAL No 2,**  
**Marche des Chaudieres**

J'ai reçu durant ces dernières semaines, de l'ouest, une quantité considérable de viande de première qualité.

**BOEUF,**  
**MOUTON,**  
**AGNEAUX,**  
**PORC, Etc.**

Que j'offre aux personnes qui désirent manger de la viande de leur choix. Toutes commandes sont remplies avec promptitude et les effets sont livrés à domicile.

**A MES PRATIQUES**  
—ET AU—  
**PUBLIC EN GENERAL**

Comme par les années passées mes pratiques et le public en général se trouvent en mon

**ETAL No. 6,**  
**MARCHE BY.**

des jambons de 5 livres à 20 livres, Bacon, Côtes de Land Fumé, Saucisses et Fancissions, Viande Hachée, Bo. dia, Saucisse de Boulogne, Sain tout et Tête Française.

Ces articles sont de première classe et apprêtés avec grand soin et prompt.

Je remercie mes nombreuses pratiques de leur encouragement et sollicite leur patronage.

**ALPHONSE COURCE LE,**  
**ETAL No. 6, MARCHE BY.**

La  
**VELOUTINE**  
Ch. FAY, 9, rue de la Paix, PARIS



La Crème  
**IMPERATRICE**  
Ch. FAY

SE TROUVE  
Chez tous les Parfumeurs

La  
**VELOUTINE**  
Ch. FAY

**Nouvel Etablissement**

**MARCHAND**  
**TAILLEUR**

**M. S. Gauvreau**

A le plaisir d'annoncer à ses nombreux amis et au public en général qu'il vient de recevoir un assortiment considérable et varié de

**Tweeds Français,**  
**Ecosais,**  
**Irlandais,**  
**A glais,**  
**Venitien,**  
**Canadien, etc.**

**An Numero**

**257**

**RUE DALHOUSIE,**

**OTTAWA**

P. S.—Coupe garantie.

**Vieux Cognac de 9 ans.**

**ENTREPOT**

**Sous le bureau des Postes d'Ottawa**

**C. NEVILLE,**  
**EPICIER**

**NO. 118, RUE RIDEAU, OTTAWA.**

**Importateur direct de**

**VINS, GIN et LIQUEURS**

**ENTREPOT DE L'ACCISE**

**NO. 87, RUE BESSERER**

**Vieux Rye de 7 ans.**

bres, des amis sincèrement dévoués aux intérêts de leurs compatriotes, et prêts, en toutes circonstances, à leur donner l'aide de leur bienveillant concours.

Aujourd'hui, grâce aux facilités de communication que nous ont apportées les voies ferrées, la supériorité du Manitoba sur une partie des plaines de l'ouest comme pays agricole n'est plus une question. C'est maintenant un fait acquis à quiconque a pu voir et comparer que le sol du Manitoba est plus riche, que l'humidité nécessaire à la culture y est plus considérable, et les récoltes plus certaines.

La Rivière-Rouge a été colonisée en grande partie par nos compatriotes ; mais depuis 1873 l'élément anglais est devenu prépondérant au Manitoba. L'immigration Anglaise, Allemande, Suédoise, Islandaise, et surtout d'Ontario, prend d'année en année des proportions de plus en plus considérables. Depuis dix ans la colonisation s'est étendue jusqu'au delà de quatre cents milles à l'ouest de la Rivière-Rouge. Laissons-nous ce beau pays découvert par nos pères devenir le partage d'étrangers ? Ne profiterons-nous pas aussi des avantages qu'offrent les riantes et fertiles prairies de notre province ? Les étrangers seront-ils seuls à comprendre ces précieux avantages ; et pour emprunter une expression tombée de la plume même de notre illustre archevêque : nos frères aînés de la province de Québec ne viendront-ils pas ou n'envoyeront-ils pas leurs enfants recueillir la part d'héritage qui les attend sur la terre du Manitoba ?

Il est si facile de faire la culture dans ces prairies vierges, où il suffit de mettre la charrue en terre pour y recueillir de suite une récolte abondante d'un blé supérieur. Nous avons devant nous, pour soutenir cette affirmation, des résultats obtenus par ceux qui sont venus se placer au milieu de nous, et qui ont eu par un travail facile et intelligent se créer en peu d'années une aisance enviable.

Nous pourrions aussi citer l'exemple du développement prodigieux des états voisins, situés dans des conditions nullement supérieures aux nôtres. Il n'y a pas quarante ans encore les Illinois étaient ce qu'est aujourd'hui le Manitoba ; le terrain y valait de \$3 à \$5 l'acre, aujourd'hui il en vaut de \$40 à \$100. Des villes populeuses s'y sont formées, et le pays est sillonné en tout sens de chemins de fer. Qu'étaient l'Iowa, le Kansas, le Minnesota, il y a vingt-cinq à trente ans ? Saint Paul n'était qu'un village, Minneapolis était encore moins important ; les deux villes, qui aujourd'hui n'en forment à proprement parler qu'une seule, contiennent au-delà de 300,000 âmes.

Aussi sûrement, verrons nous le même état de chose se produire au Manitoba. Ceux qui doutent des avantages que nous leur signalons veulent bien se donner le trouble de lire la brochure dont déjà nous avons fait mention "Le Manitoba champ d'immigration," par M. Bernier, ou qu'ils consultent Sa Grandeur Mgr Lafitche et Messieurs les membres du clergé et autres qui sont venus nous visiter l'année dernière.

Nous ne parlons pas au point de vue de l'ouvrier, du commerçant, de l'homme de métier ; il peut y avoir des avantages ici pour eux, mais ces avantages sont plus incertains, et nous ne parlons uniquement au point de vue du colon, et nous disons particulièrement au cultivateur embarrassé, ou ayant des enfants à établir : si vous êtes dans ces conditions ou même quelle que soit votre position, nous n'hésitons pas à vous dire : venez au Manitoba, vous aurez toutes les chances d'un prompt succès ; vous pourrez, si vous le désirez, vous fixer dans les paroisses françaises où vous trouverez, nous croyons pouvoir l'affirmer, le confort que vous laisserez à bas derrière vous.

Aujourd'hui encore vous pouvez acquérir des terrains des plus avantageusement situés dans nos paroisses à des prix modiques, variant de \$8 à \$10 l'acre. Avec le mouvement d'immigration qui se prépare, dans très peu d'années il sera trop tard ; ces mêmes terrains auront triplé en valeur et l'immigrant sera forcé de passer à nos portes pour aller se fixer à 800 ou 400 milles plus à l'ouest sur des terrains inférieurs et loin des marchés.

Il n'y a pas au monde de pays parfait sous tous rapports ; partant la moisson du cultivateur est exposée à des saisons défavorables ; il en est ainsi de la province de Québec, il en est ainsi de Manitoba, il en est ainsi de tout autre pays. Nous avons eu

(Suite sur la sixième page.)

de pauvres avons eu celles-ci sont et cela doit s'récapitulation années, 1877 les récoltes ont dantes et le qualité. En enne du re descendu de 21 minots, d cela dans ce lement, plus magée par la rendement n 15 minots l'a supérieure.

1887, le re moins de 30 bonne qualité. Le prix du années a varié nous promet de prix dans prochain, va nécessaire qu les voies ferti tion que ce ment devra

Lorsque l'ouvrier labor truments arat peut cultiver gages, de 60 c'est-à-dire 3,000 minot plus avantag ve la positio assisté de

Pour ne cite mentionneroi Marcotte, au P. Q., qui sa ne, a enseme acres de grai jeune homme 21 ans—s'est Chênes en 15 son courage aujourd'hui de terre, po bêtes à corne les instrumet rien et doit e ce printemps frère. Une l donnerait 4,000 ayant une va \$2,000, sans tation et le p etc., etc. Ce pli peut l'e quiconque a procédé de la peut être av dre sa cultur l'assistance, plus sûre est l'on peut c

Une récolte pour permet non endetté bétail, et com tout en ab pourra être e peu de frais on naturel prêt à en p les chances p vaise récolte.

L'important l'élevage ser comprises au beurriers e s'établissent chaque cant lièrement d françaises, et çons à expo mages à la ou qui devien plus en plu important po Colombie n' montagnes e pays agricole

contre ceux des mines et sons, est app ment considé nous, la cert qui devra pr d'année en e exclusivement les produits laissera touj assurés comm des marchés l'Est, et tout Japon et de nous exporte

Nous termi ques remarq ne pouvoir le développement s'embient mé voudront bie de M. Berni champ d'imm sommes touj mentionner, n'en pouvroyons, de l aperçus, En Bernier, ou au à MM. R ou au secréai colonisation, sera envoyée

Que nos a de Québec ven une oreille a désintéressé parmi eux, t Nolin, du col Montréal, le vicaire de la Hyacinthe, po les ecclésiast pent d'une m colonisation

nis sincèrement dé-  
 térêts de leurs com-  
 prêts, en toutes cir-  
 à leur donner l'aide  
 veillant concours.  
 ui, grâce aux facilités  
 unication que nous  
 les voies ferrées,  
 é du Manitoba sur  
 es plaines de l'ouest  
 agricole n'est plus  
 C'est maintenant  
 uis à quiconque a  
 comparer que le sol  
 est plus riche, que  
 nécessaire à la cultu-  
 considérable, et les  
 certaines.  
 e-Rouge a été colo-  
 ande partie par nos  
 ; mais depuis 1873  
 anglais est devenu  
 t au Manitoba. L'im-  
 anglaise, Allemande,  
 andaise, et surtout  
 end d'année en an-  
 portions de plus en  
 rables. Depuis dix  
 sation s'est étendue  
 à de quatre cents  
 ouest de la Rivière  
 serons-nous ce beau  
 ert par nos pères de  
 e d'étrangers ? Ne  
 ous pas aussi des  
 offrent les riantes  
 aires de notre pro-  
 étrangers seront-ils  
 rendre ces précieux  
 et pour emprunter  
 ion tombée de la  
 de notre illustre  
 nos frères aînés de  
 de Québec ne vien-  
 ou n'enverront-ils  
 enfants recueillir la  
 ye qui les attend sur  
 Manitoba ?  
 e de faire la cul-  
 prairies vierges, où  
 être la charrue en  
 recueillir de suite  
 abondante d'un blé  
 Nous avons devant  
 obtenir cette affir-  
 résultats obtenus  
 sont venus se pla-  
 de nous, et qui ont  
 avil facile et intel-  
 en peu d'années  
 enviable.  
 rions aussi citer  
 développement pro-  
 tats voisins, situés  
 aditions nullement  
 aux nôtres. Il n'y a  
 e ans encore les  
 ut ce qui est aujour-  
 itoba ; le terrain y  
 à \$5 l'acre, aujour-  
 d'hui de \$40 à \$100.  
 opuleuses s'y sont  
 pays est sillonné  
 de chemins de fer.  
 l'Iowa, le Kansas,  
 il y a vingt-cinq à  
 Saint Paul n'était  
 Minneapolis était  
 s important : les  
 qui aujourd'hui n'en  
 proprement parler  
 e, contiennent au-  
 00 acres.  
 ment, verrons nous  
 de chose se produi-  
 ba. Que ceux qui  
 avantages que nous  
 s veuillent bien se  
 ble de lire la bro-  
 éjà nous avons fait  
 Manitoba champ  
 n," par M. Bernier,  
 sultent Sa Grandeur  
 e et Messieurs les  
 clergé et autres qui  
 ous visiter l'année  
 arlons pas au point  
 vrier, du commer-  
 me de métier ; il  
 des avantages ici  
 mais ces avantages  
 certains, et nous ne  
 as de conseils ; nous  
 nement au point de  
 n, et nous disons  
 ent au cultivateur  
 u ayant des enfants  
 vous êtes dans ces  
 même quelle que  
 sition, nous n'hési-  
 rons dire : venez au  
 us aurez toutes les  
 n prompt succès ;  
 si vous le désirez,  
 dans les paroisses  
 à vous trouvez,  
 pouvoir l'affirmer,  
 e vous laisserez la-  
 rons.  
 i encore vous pou-  
 des terrains des plus  
 ment situés dans nos  
 des prix modiques,  
 à \$10 l'acre. Avec  
 t d'immigration qui  
 dans très peu d'an-  
 rop tard ; ces mêmes  
 nt triplé en valeur  
 nt sera forcé de  
 portes pour aller se  
 à 400 milles plus à  
 es terrains inférieurs  
 archés.  
 s au monde de pays  
 tous rapports ; par-  
 son du cultivateur  
 des saisons défav-  
 est ainsi de la pro-  
 Québec, il en est ainsi  
 il en est ainsi de  
 ys. Nous avons eu  
 r la 6<sup>ème</sup> page.)

de pauvres récoltes, nous en  
 avons eu d'excellentes, mais  
 celles-ci sont la grande majorité,  
 et cela doit suffire. Faisant une  
 récapitulation des dix dernières  
 années, 1877-78-79-80-81 et 82,  
 les récoltes ont toutes été abon-  
 dantes et le grain d'excellente  
 qualité. En 1883 et 84 la moy-  
 enne du rendement du blé a  
 descendu de 28 minots l'acre à  
 21 minots, dont une partie, et  
 cela dans certains cantons seu-  
 lement, plus ou moins endom-  
 magée par la gelée. En 1886 le  
 rendement n'a été que d'environ  
 15 minots l'acre, mais de qualité  
 supérieure. L'année dernière,  
 1887, le rendement a été au  
 moins de 30 minots et de très  
 bonne qualité.  
 Le prix du blé durant ces dix  
 années a varié de 50c. à 70. Tout  
 nous promet une augmentation  
 de prix dans un avenir assez  
 prochain, vu le développement  
 nécessaire que devront prendre  
 les voies ferrées et la compéti-  
 tion que ce même développe-  
 ment devra nous amener.  
 Lorsque l'on songe qu'un cul-  
 tivateur laborieux, muni d'in-  
 struments aratoires perfectionnés,  
 peut cultiver seul, sans payer de  
 gages, de 60 à 100 acres de terre,  
 c'est-à-dire récolter de 1,500 à  
 3,000 minots de blé, combien  
 plus avantageuse encore se trouve  
 la position du cultivateur  
 assisté de plusieurs enfants.  
 Pour ne citer qu'un cas nous  
 mentionnerons le fait de M.  
 Marcotte, autrefois de Kingsy,  
 P. Q., qui sans l'aide de person-  
 ne, a ensemencé et récolté 90  
 acres de grain cette année ; ce  
 jeune homme, — puisqu'il n'a que  
 21 ans — s'est établi au lac des  
 Chênes en 1883 avec ses bras et  
 son courage pour tout avoir ;  
 aujourd'hui il possède 400 acres  
 de terre, possède chevaux et  
 bêtes à cornes, est muni de tous  
 les instruments aratoires, ne doit  
 rien et doit ensemencer 185 acres  
 ce printemps avec l'aide de son  
 frère. Une récolte moyenne lui  
 donnerait 4,000 minots de blé,  
 ayant une valeur d'au-delà de  
 \$2,000, sans compter l'augmenta-  
 tion et le profit de son bétail,  
 etc., etc. Ce que ce M. a accom-  
 pli peut être également par  
 quiconque a le même courage et  
 procédé de la même manière. Il  
 peut être avantageux afin d'éten-  
 dre sa culture de payer pour de  
 l'assistance, mais la méthode la  
 plus sûre est certainement celle  
 de n'entreprendre que ce que  
 l'on peut cultiver soi-même.  
 Une récolte abondante suffira  
 pour permettre au cultivateur  
 non endetté d'augmenter son  
 bétail, et comme le foin est par-  
 tout en abondance, ce bétail  
 pourra être entretenu avec très  
 peu de frais et vu sa multiplica-  
 tion naturelle, mettre son pro-  
 priétaire en position de supporter  
 les chances possible d'une mau-  
 vaise récolte.  
 L'importance et la facilité de  
 l'élevage semble être si bien  
 comprises aujourd'hui que des  
 beurrieres et des fromageries  
 s'établissent rapidement dans  
 chaque canton et plus particu-  
 lièrement dans nos paroisses  
 françaises, et déjà nous commen-  
 çons à exporter beurres et fro-  
 mages à la Colombie, province  
 qui devient, et deviendra de  
 plus en plus, un marché très-  
 important pour nos produits. La  
 Colombie n'est qu'une mer de  
 montagnes et ne sera jamais un  
 pays agricole ; et pourtant, par  
 contre cette province à cause de  
 ses mines et pour diverses rai-  
 sons, est appelé à un développe-  
 ment considérable. De là pour  
 nous, la certitude d'un marché  
 qui devra prendre de l'extension  
 d'année en année et qui restant  
 exclusivement la nôtre pour tous  
 les produits de la ferme, nous  
 laissera toujours un débouché  
 assuré comme les éventualités  
 des marchés nos provinces de  
 l'Est, et tout cela sans parler du  
 Japon et de la Chine, où déjà  
 nous exportons.  
 Nous terminons ici ces quel-  
 ques remarques, regrettant de  
 ne pouvoir leur donner tout le  
 développement qu'elles nous  
 semblent mériter. Ceux qui  
 voudront bien lire la brochure  
 de M. Bernier "Le Manitoba  
 champ d'immigration," que nous  
 sommes toujours heureux de  
 mentionner, se convaincront à  
 n'en pouvoir douter, nous le  
 croyons, de la justesse de nos  
 aperçus. En s'adressant à M. A.  
 Bernier, ou au Rév. M. Cloutier,  
 ou à MM. Richard et Lecomte,  
 ou au secrétaire de la société de  
 colonisation, cette brochure leur  
 sera envoyée gratis.  
 Que nos amis de la province  
 de Québec veuillent bien prêter  
 une oreille attentive aux voix  
 désintéressées que nous avons  
 parmi eux, tels que le Rév. P.  
 Nolin, du collège Ste Marie de  
 Montréal, le Rév. M. Beaudry,  
 vicaire de la Présentation de St  
 Hyacinthe, pour ne nommer que  
 les ecclésiastiques qui s'occu-  
 pent d'une manière active de la  
 colonisation du Manitoba, et

# Verite! Verite!

RIEN COMME DE L'ANNONCER

Mesdames et Messieurs: **LAROSE & Cie.**

viennent d'acheter le fonds de Magasin de A. Blais à

**43<sup>1</sup>/<sub>2</sub> cents. DANS LA PIASTRE**

LE MONTANT DU STOCK EST DE

**-\$9,089.10-**

Voilà ce que nous entendons dire par verite

Nous ne sommes pas obligés de transporter des caisses vides, par  
 les rues pour aveugler une classe respectable de pratiques.  
 AINSI SANS ALLER PLUS LOIN, Vous voulez des

## BARGAINS

Vous savez, que M. Blais n'a été dans les  
 affaires que pendant deux ans et son stock  
 ne peut pas être vieux, et comme la  
 plus grande partie de ce magasin con-  
 siste en marchandises d'étape, nous  
 allons les vendre AUX PRIX  
 D'ENVOIS! Ce qui est une  
 autre preuve que nous  
 annonçons la VERITE  
 et rien que la  
 VERITE.

# LAROSE & CIE

**No. 101, Rue Rideau**

Departement des Etoffes a Robes

Il y a en  
 un bon assortiment  
 nous avons des étoffes à robe  
 depuis 5 cents à 0 cts la verge.  
 bien assorties spécialement pour le  
 printemps. Soie, Satins, pluches, cache-  
 mires noirs, crêpes, velours, garnitures, etc.  
 Tout cela rendra nos voisins plus prudents de ne pas  
 charroyer de caisses vides et d'essayer d'égaler par de  
 fausses annonces le public respectable ont notre Capitale est  
 fière. Ainsi venez chez LAROSE & Cie, pour des frais Bargains.

## TWEEDS

Dans ce Département nous montrons une bonne étoffe depuis 25 cents  
 à une \$1.00 la verge. Ces marchandises valent le double de cette argent. Effets  
 de toilette pour messieurs, Mouchoirs de soie, Bas, Chemises, Corps, Caleçons, cols,  
 cravattes, bretelles, poignets, etc. Pour être plus bref, que les messieurs qui ne sont pas  
 au courant des prix, amènent leurs femmes avec eux elles seront convaincues que nous  
 sommes réellement en position de faire ce que nous avançons. Venez chez LAROSE & Cie.

## Departement Domestique

Indiennes, cotons jaunes, cotons blancs, coutils, toiles, couvrepieds, sacs en coton, caton à tisser, étoffes  
 à chemises carreautes, flanelles, coton à draps à oreillers, en variétés infinies, et sur chaque vente nous garan-  
 tissions d'être plus bas que n'importe quel autre détaillier dans la ville. Remarquez bien l'adresse LAROSE & Cie.

## Departement des Modes

Rubans, dentelles, gants de kid, gants de cashmere, boutons, bas pour femmes, cravates en soie, en un mot tout ce qui est  
 d'utilité dans une famille. La seule chose que nous vous demandons c'est de bien remarquer la place LAROSE & Cie, 101 rue Rideau

## Avis special

Notre département de modiste est sous la direction de Milles Byrnes et McKeiver. Dans chaque cas nous sommes en position de  
 garantir une coupe parfaite et un ajustement sans réplique des robes, ou il n'y a pas de vente. Ainsi pour une robe dans les dernier goûts  
 Venez chez LAROSE & Cie, 101 rue Rideau.

## Regles des Ventes

Nos commis sont tenus d'être polis, et les ventes sont faites strictement pour argent comptant. Pas d'échantillons, pas de marchandises envoyées  
 en approbation : Ce que nous voulons c'est une vente rapide, et un petit profit nous donnera satisfaction. Magasin ouvert de 8 heures du matin à 9 heures le soir.

UNE VISITE EST SOLICITEE

# LAROSE & Cie

101 RUE RIDEAU

nous accorder leur bienveillant  
 concours pour détourner, si pos-  
 sible, nos compatriotes des cen-  
 tres manufacturiers des Etats-  
 Unis où trop souvent leur foi et  
 leur nationalité semblent men-  
 acés, ou plus souvent encore  
 ils usent leur force et leur santé  
 sous l'action délétère d'une at-  
 mosphère corrompue, et d'un  
 trop pénible labeur ; qu'ils diri-  
 gent vers nous ces compatriotes  
 aimés qui venant au Manitoba  
 resteront leurs maîtres et prospé-  
 reront dans la noble occupa-  
 tion des travaux de la terre.  
 Viennent aussi les braves défrich-  
 leurs de nos forêts, qui se sen-  
 tent de l'inclination pour notre  
 province, ils trouveront ici des  
 frères qui les attendent avec  
 anxiété ; nous leur montrerons  
 nos églises et nos écoles, nous  
 les dirigerons et les aiderons de  
 nos conseils pour leur assurer  
 une part choisie des richesses  
 agricoles que recèlent nos vastes  
 et fertiles prairies.

LA SOCIÉTÉ DE COLONISATION  
 DE MANITOBA

N. B. — Nous croyons devoir  
 faire remarquer à ceux qui dési-  
 rent faire de la culture dès la  
 première année, l'importance  
 pour eux de venir de bonne  
 heure en avril. Ceux qui n'au-  
 raient point l'intention de faire  
 de la culture dès la première  
 année, feraient bien d'arriver ici  
 à la fin de mai ou au commence-  
 ment de juin, attendu que le  
 premier labour (cassage) ne peut  
 guère se faire avec avantage  
 qu'en juin et juillet. De cette  
 manière ils s'assureraient une  
 bonne récolte l'année suivante.  
 S. C. M.

LAROSE & CIE, 101 RUE RIDEAU

Comme on peut le voir par  
 une annonce que nous publions  
 aujourd'hui. MM. Larose & Cie  
 qui n'épargnent jamais rien pour  
 satisfaire aux exigences de leur  
 clientèle ont fait l'acquisition du  
 fonds de commerce de M. A.  
 Blais qu'ils offrent en vente à  
 sacrifice. Tous ceux qui ont be-  
 soin de bonnes marchandises de  
 printemps et d'été ne devront  
 pas manquer d'aller faire une  
 visite à ce magasin où ils seront  
 assurés de trouver tout ce dont  
 ils auront besoin en fait de mar-  
 chandises de goût et d'utilité et  
 ce à des prix qui défient toute  
 compétition ne l'oublions pas  
 C'est toujours le magasin popu-  
 laire de Larose & Cie!

MM. LÉGER & CIE.

Pour des bonnes chaussures de  
 printemps et d'été nous recom-  
 mandons à nos amis de se rendre  
 au magasin de M. Léger & Cie.,  
 No 111 rue Clarence, où ils trou-  
 veront tout ce qui se peut désirer  
 en fait de chaussures de première  
 qualité faites dans les dernières  
 modes.

M. Nop. Coutin

Ce monsieur tient un magasin  
 de chaussures au No. 229, rue  
 Dalhousie où l'on peut en tout  
 temps laisser notre commande  
 pour une paire de chaussures  
 faites dans les derniers goûts et  
 avec les meilleures fournitures  
 désirables. Avec une bonne  
 chaussure on a une bonne santé!  
 C'est un fait reconnu!

M. S. GAUVREAU

S'il est urgent d'avoir une  
 belle chaussure, il faut aussi  
 avoir un pantalon bien fait et un  
 habit idem, pour compléter la  
 toilette du printemps ou la  
 nature comme les hommes se  
 pare de neuf. M. Gauvreau qui  
 vient d'établir un établissement  
 de tailleur et marchand drapier,  
 au No 217 rue Dalhousie, se fait  
 fort de satisfaire tous les messieurs  
 qui lui feront l'honneur d'une  
 commande pour un habillement  
 ou un pantalon. M. Gauvreau  
 a porté une attention toute par-  
 ticulière au choix de ses draps,  
 tweeds et serges et sollicite une  
 visite de ses amis et du public  
 en général.

HARWOOD ET LECOURT

C'est à ce poste commercial  
 que l'on pourra se procurer tout  
 ce qu'il y a de plus nouveau en  
 fait de valises, porte-manteaux,  
 sacs de voyage, etc., etc. Ce  
 poste est situé au No. 518, rue  
 Sussex et les personnes qui sont  
 dans l'habitude de voyager  
 feront bien de faire visite à cet  
 établissement où l'on fabrique  
 des valises avant de faire leurs  
 achats ailleurs. Les proprié-  
 taires jouissent d'une expérience  
 qui leur assure une large part  
 du patronage du public.

THOS. KEOUGH.

M. Keough tient un atelier de  
 peintre au No. 558, rue Sussex  
 où tous les ordres qu'on vaudra  
 bien lui donner seront exécutés  
 sous le plus cours délai et à de  
 bonnes conditions. M. Keough  
 fait une spécialité des décorations  
 de toutes sortes et s'est acquis  
 une réputation enviable dans ce  
 genre de travail. N'oublions  
 pas d'aller lui rendre visite  
 lorsque l'on aura des travaux de  
 peintures à faire exécuter.

**M. GEO. PHILBERT**  
Voici le printemps, et les dérangements sont à l'ordre du jour; c'est le meilleur temps pour faire choix de belles tapisseries américaines, anglaises et écossaises, des patrons les plus nouveaux et les plus beaux. Pour cela il sera bon d'aller faire une visite chez M. George Philbert, coin des rues St Patrice et Dalhousie. On pourra aussi s'adresser à cet établissement pour tout travail de peinture, soit à l'extérieur ou à l'intérieur des résidences, enseignes, et tout ce qui concerne la ligne de marchand tapissier et peintre dans tous ses moindres détails. M. Philbert a pour motto de bien servir ceux qui s'adressent à lui et sa réputation n'est plus à faire. Constamment en magasin un assortiment varié de peintures préparées, huiles, mastic, pincesaux, vitres, etc., etc. Une visite est sollicitée.

**P. A. ROY**  
Voici la saison où les fruits nous arrivent en abondance des pays où l'hiver est moins rigoureux qu'au Canada et ce sera pour plusieurs le temps de faire des achats d'oranges, ananas, figues, pommes et autres fruits qui sont des plus délicieux. M. P. A. Roy tient au No. 209, rue Rideau, un entrepôt où toutes les primeurs de la saison peuvent être obtenues en tout temps à de bonnes conditions. De plus, huîtres en écailles et poissons de toutes sortes reçus chaque semaine: ordres reçus par téléphone et exécutés promptement.

**M. G. H. DOUCET**  
Le carême étant terminé, les mariages et les présentations seront de nouveau à la mode et il faudra se procurer de beaux et délicats bijoux, comme cadeaux. Pour cela, il ne sera pas déplacé d'aller faire une visite au magasin de M. G. H. Doucet, bijoutier et horloger, rue Sparks, bloc Russell et à son nouveau poste, No. 481 rue Sparks où l'on trouvera le meilleur assortiment de bijoux, horloges, pendules, montres, etc., à des prix raisonnables et qui se recommandent d'eux-mêmes.

**LE ROI DES BREUVAGES**  
Toutes les réclames qu'on pourrait faire ne serviraient à rien pour augmenter la valeur et assurer la renommée du breuvage qui est aujourd'hui reconnu le meilleur, le moins coûteux, le plus efficace soit contre la dyspepsie ou comme purgatif et que l'on désigne sous le nom "d'Eau St Léon." Cette eau incomparable stimule l'appétit, et est sans pareille dans ses effets contre les affections chroniques, la purification du sang; en un mot pour apporter un remède efficace contre les divers maux dont notre humanité est si souvent accablée. Comme régulateur "l'Eau de St Léon" a l'avantage sur bien d'autres remèdes, qu'elle s'adapte à toutes les constitutions. Elle est en vente dans toutes les pharmacies; en gros et en détail au bureau de la Compagnie de l'Eau St Léon, No. 534, rue Sussex, où nous donnons rendez-vous à nos lecteurs.

**W. C. NEVILLE**  
Tient le meilleur entrepôt de vins et liqueurs qu'il y ait à Ottawa. Ce monsieur, au printemps, occupera comme magasin de liqueurs le splendide poste occupé actuellement par M. Baskerville et continuera son commerce d'épicerie à son poste actuel, No. 118 rue Rideau. Comme cette maison importe directement ses liqueurs et ses vins, l'on peut sans crainte aller lui faire une visite pour se procurer des liqueurs à l'occasion de Pâques. Il tient aussi un entrepôt d'accise au No. 87 rue Bessier et ses entrepôts de donane sont situés dans le sous-sol du bureau de poste. Les bonnes liqueurs ayant toujours leur places dans toutes les familles il ne sera pas sans intérêt de se rappeler que la maison Neville ne vend rien de falsifié, tout est bon, excellent et de qualité supérieure. Allons nous convaincre par nous-mêmes.

**BRYSON & GRAHAM**  
C'est le magasin par excellence de tous ceux qui désirent se procurer de belles et bonnes marchandises dans les derniers goûts et des patrons les mieux assortis. Chaque jour le magasin populaire de M. Bryson et Graham est littéralement encombré d'acheteurs, qui tous se plaisent à y retourner pour leurs moindres achats. La courtoisie du personnel de l'établissement est proverbiale et n'est pas la moindre des raisons qui ont contribué à faire la vogue toute particulière dont jouit cet établissement sans rival à Ottawa.

# B G

OTTAWA CARPET HOUSE

-AND-

DRY GOODS EMPORIUM

# TAPIS TAPIS

A nos Patrons et au Public en general.

C'est avec beaucoup de plaisir que nous choisissons cette occasion pour offrir à nos amis et au public en général de la ville et des districts environnants nos remerciements les plus empressés pour leur généreux patronage durant les années passées de notre carrière commerciale. Nous avons mérité ce succès et c'est pour cela que nous faisons un autre appel à notre approbation pour fou rmir vos différents ménages des choses qui contiennent notre vaste établissement. Nous invitons votre inspection de notre stock. Dans les différents départements vous trouverez un étalage très assorti, des commis polis et capables ayant des connaissances complètes des différentes marchandises mises entre leurs mains, toujours prêts à donner aux acheteurs leur opinion honnête quand à la valeur ou couleurs et en qualité.

Une étude spéciale a été faite depuis l'automne passée de l'équipement complet dans nos

Departements de

Tapis, Articles d'Ameublement

ET DE RIDEAUX

De qualité supérieure et qui sont en avant de beaucoup de ce qu'on trouve dans les villes plus grandes

Depuis que nous avons pris le STOCK SHOOLBRED nous n'avons épargné aucun effort pour répondre aux demandes créées par la vente à bon marché de son stock de Tapis, Meubles, etc., et nous sommes maintenant préparés à l'ouverture de cette saison, d'offrir des avantages pour tâcher de vider ces départements. Nous reviendrons sur ce sujet. L'encouragement que nous avons eu dans cette vente nous a induits à importer des Tapis avec ou sans bordure, des meilleures manufactures d'Amérique et d'Europe. Notre main-d'œuvre pour la pose et la fabrication des Tapis s'est beaucoup améliorée sous notre nouveau système de direction responsable. Une visite convaincra les plus sceptiques. Le confort chez soi est la clef du bonheur. Vous l'aurez à l'OTTAWA CARPET HOUSE.

Vos Très RESPECTUEUX SERVIDEURS,

**BRYSON, GRAHAM & CIE.,**

148, 150, 152 & 154,

RUE SUSSEX

**& Cie**

# LEGER & CIE

MARCHANDS - DE - CHAUSSURES

SPECIALITE

Toutes sortes de Chaussures pour Dames, Messieurs et Enfants faites a ordre.

TOUS NOS OUVRAGES SONT FAITS A LA MAIN.

Aux personnes qui desirent avoir une bonne paire de Chaussures faites dans les derniers goûts, venez laisser votre mesure au

No. 111, RUE CLARENCE

VOUS SEREZ SATISFAITES ET NOTRE OUVRAGE EST GARANTI.

LEGER & CIE., 111, Rue Clarence.

# PAQUES!

Enumeration des Effets en Vente a l'Entrepot

**P. A. ROY**



No. 209, Rue Rideau,

IMPORTATEUR DE

Fruits et toutes sortes de Poisson en canistres! Huîtres en écailles! Huîtres de Fair Haven! Beurre de 1er choix! Pommes de toutes sortes! Sucre du pays, nouveau! Homard! Amendes! Figues! Dates! Fromage! Poisson! Oignons! Oeufs frais! Citrons! Oranges! Tomates!

CINQ CENTS GALLONS DE SIROP D'ERABLE!

Ces Articles sont de Première Qualité et à Bas Prix.

COMMUNICATIONS TELEPHONIQUES **P. A. ROY** No. 209, RUE RIDEAU, OTTAWA

# HARWOOD & LECOURT,

VALISES, MANUFACTURIERS DE PORTE-MANTEAUX et SACS DE FANTAISIE

--De toutes Sortes--

# 518,

RUE SUSSEX - OTTAWA

**Thomas Keough**

--NO. 556--

RUE SUSSEX, OTTAWA.

(EN FACE DU MUSEE GEOLOGIQUE)

Peintre d'Enseigne et decorateur de Salons.

Peinture a Fresque, Blanchissage, Etc. Etc.

Commande executee avec promptitude et a bas prix; ESTIMATION DES DIVERS OUVRAGES GRATUITES

CHACUN SON METIER LES VACHES SERONT BIEN GARDEES

Un homme et une femme demeureraient dans une misérable cabane.

Chaque jour l'homme se rendait aux champs et la femme au logis pour faire la cuisine.

Un matin, après déjeuner, le mari dit à sa femme:

"Il faut convenir que tu ne te foutes pas la raie avec ta marmite, tandis que moi je dois m'échiner aux rudes travaux de la terre.

—Essayons de changer les rôles, répondit la femme: c'est moi qui irai aux champs, et c'est toi qui resteras à la maison pour préparer le manger.

—Je ne demande pas mieux dit le mari. Commençons à l'instant même."

La femme plaça la pioche sur ses épaules et partit; l'homme demeura au logis, la cuiller à la main. La première question qu'il se posa fut de savoir quel plat il allait faire.

"Eh! pardieu, pensa-t-il, quand on tient la croix, il faut se bénir soi-même! Je vais donc préparer mon plat de prédilection." C'était de la bouillie au riz. Mais à peine avait-il apporté le bois et allumé le feu qu'il entendit la vache beugler.

"Tu peux bien beugler à ton aise, murmura notre homme; il faut avant tout que j'aie encore chercher de l'eau, sans quoi mon feu se consumerait inutilement."

Et yant pris le seau, il s'achemina vers la fontaine. A son retour, il versa l'eau dans le pot qu'il plaça sur le feu.

A ce moment, la vache se mit pour la seconde fois à beugler.

"Oui, beugle encore, s'écria-t-il, ton tout n'est pas venu; il faut d'abord que je mette le riz dans le pot pour le faire crever.

Cela dit, il courut chercher le riz, le répandit dans le pot et le remua en tous sens avec la cuiller.

La vache beugla pour la troisième fois.

"Oui, répondit l'homme, c'est à présent à toi d'être servie. Il se rendit donc à l'étable et s'aperçut avec effroi qu'il n'y avait plus de fourrages.

"Ne perdons pas de temps, se dit-il, car si j'allais maintenant faire de l'herbe, l'eau profiterait de mon absence pour bouillir et le riz pour s'échapper du pot, ce qui serait fâcheux pour mon plat préparé." Aussitôt il détacha la vache et la conduisit sur le toit de manège de sa cabane.

"Je te permets pour cette fois de paître là," dit-il à la vache en la quittant.

A peine fut-il dans la cuisine, à peine eut-il versé sur le riz une portion en remplacement de l'eau bouillante qui s'était enfuie, qu'il poussa: "Mais si la vache allait tomber du toit, elle pourrait bien se rompre le cou, ce qui gênerait un peu la bête!"

Il ressortit en toute hâte, grimpe sur le toit, attache une corde au coin de la vache et en lance l'autre bout par le trou de la cheminée; après quoi il s'empresse de retourner à la cuisine, et se noue solidement la corde autour d'une jambe.

"A présent, dit-il, je vais pouvoir à loisir faire bouillir mon riz." Il versa l'eau bouillante hors du pot, répandit du lait sur le riz, remit le tout au feu et avec sa cuiller remua la bouillie avec soin pour l'empêcher de brûler.

Tout à coup, la vache, en broutant sur le toit, fit un pas pas, perdit l'équilibre et tomba sur le sol; mais la corde n'étant pas assez longue, elle resta suspendue par le cou tandis que, d'un autre côté, son poids avait enlevé dans la cheminée le pauvre cuisinier qui planait la tête en bas, juste au dessus de la bouillie.

En ce moment arrivait la femme, qui fut consternée de voir sa vache ainsi pendue et tirant la langue en détresse. Elle avait heureusement sur elle un couteau au fromage.

L'éclair n'est pas plus prompt. Elle l'ouvrit, saisit la corde, la coupa et la vache se retrouva sur ses quatre pieds.

La ménagère furieuse, court ensuite à la cuisine, pour tancer d'importance son maladroit mari. Mais celui-ci grisait la tête enfoncée dans le pot au riz, et il fallut avant tout le remettre aussi sur ses pieds. Cela fait, il était encore trop tôt pour lui administrer sa leçon, car il avait les yeux et les oreilles pleins de bouillie.

Elle commença donc par lui laver la tête: puis, comme elle allait entamer son sermon, le mari confus lui mit une main sur la bouche et dit:

"Tais-toi, tais-toi! Ne m'as-tu pas déjà lavé la tête! A l'avenir, tu resteras au logis et tu seras seule chargée de la cuisine pendant que j'irai aux champs travailler la terre. Je vois que le proverbe a grandement raison: "Chacun son métier, et les vaches seront bien gardées."